Objekttyp: **Competitions**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **13 (1926)**

Heft 8

PDF erstellt am: **28.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

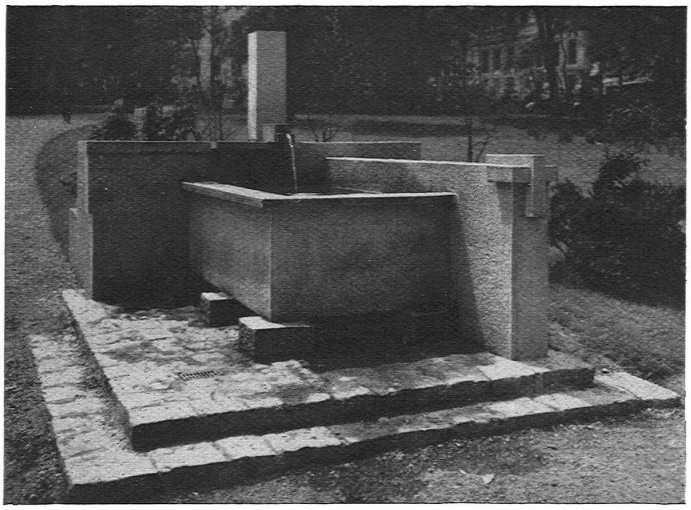
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

geben, die dem Lebensrhythmus der Gegenwart und mehr noch der Zukunft eine so hinreissende Form zu geben vermochten wie Mendelsohn.

In Verbindung mit der Internationalen Ausstellung im Glaspalast veranstalten der Bund Deutscher Architekten, der Bayerische Kunstgewerbeverein und der Münchener Bund eine Ausstellung *Deutsche Baukunst*. In den acht Räumen sind etwa hundert grosse Photographien nach modernen Bauten der letzten Jahre ausgestellt, weil man vor allem dem Laien einen Querschnitt durch die beste heutige Baukunst geben und sich darum auf die äussere Erscheinung, auf das «Bild» der Architekturen beschränken wollte. Kreis, Bonatz, Behrens, Bestelmeyer, Fischer, Holzmeister, Hofmann sind mit Hochhäusern, Industriebauten, Siedelungen, Kirchen, Wohnbauten, Verkehrsbauten, Rathäusern, Museen vertreten, sodass sich wirklich ein gewähltes Bild von der erstaunlichen Leistungsfähigkeit der gegenwärtigen deutschen Baukunst ergibt. Mit Bewusstsein hat man sich auf die Grundtendenz der neuen Architektur beschränkt, auf die Rückkehr vom Ornament zur Konstruktion, von der Fassade zum plastischen Baukern und auf die Anpassung an Milieu und Tradition, die man besonders in München nicht ausser acht lassen möchte. Man ist im Gesundungsprozess ungefähr da angelangt, wo der biedermeierliche Klassizismus oder etwa noch Semper aufgehört haben. Diese Gesundung dem Publikum zum Bewusstsein zu bringen, sollte der Zweck dieser Ausstellung sein. *U. Christoffel.*



ING. KARL DIRNHUBER, WIEN
Brunnen im Schubertpark. (Cliché der Zeitschrift „Oesterreichs Bau- und Werkkunst")

CONCOURS D'ARCHITECTURE POUR L'ÉGLISE JEANNE D'ARC A PARIS

Un concours a été ouvert à tous les architectes français pour l'édification d'une église votive dédiée à Jeanne d'Arc à l'endroit même où, selon la légende, elle avait prié et s'était reposé quelques heures avant d'entrer à Paris.

Le programme était intéressant: un édifice pouvant contenir 2000 personnes, plusieurs dépendances nettement établies. La seule chose un peu gênante était la conservation de l'ancienne église, plutôt une petite chapelle, — qui est, bien que remaniée de fond en comble, le sanctuaire même où a prié la sainte. Un semblable problème a été résolu en Italie à Sainte Marie des Anges d'Assise, à la Casa Santa de Lorette.

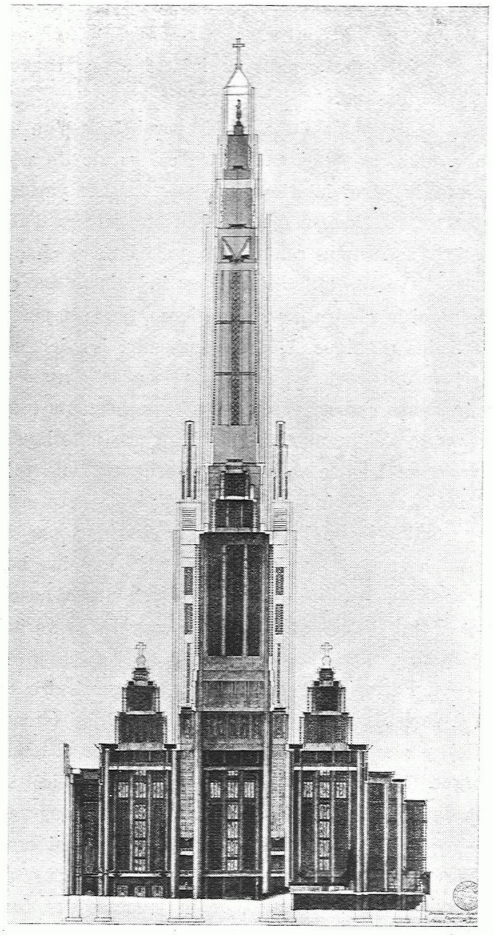
Tout d'abord il avait été question d'astreindre les concurrents à faire un édifice gothique, sous le fallacieux prétexte que du temps de Jeanne d'Arc on faisait du gothique! Heureusement de hautes personnalités du monde catholique, jugeant plus sainement des choses, avaient fait admettre que la plus grande liberté serait laissée aux concurrents, qu'il leur serait loisible d'adopter telle conception qu'il leur plairait, ainsi que le mode de construction et le choix du matériel. Le crédit alloué était de 15.000.000, ce qui, vu les dimensions de l'église, était suffisant.

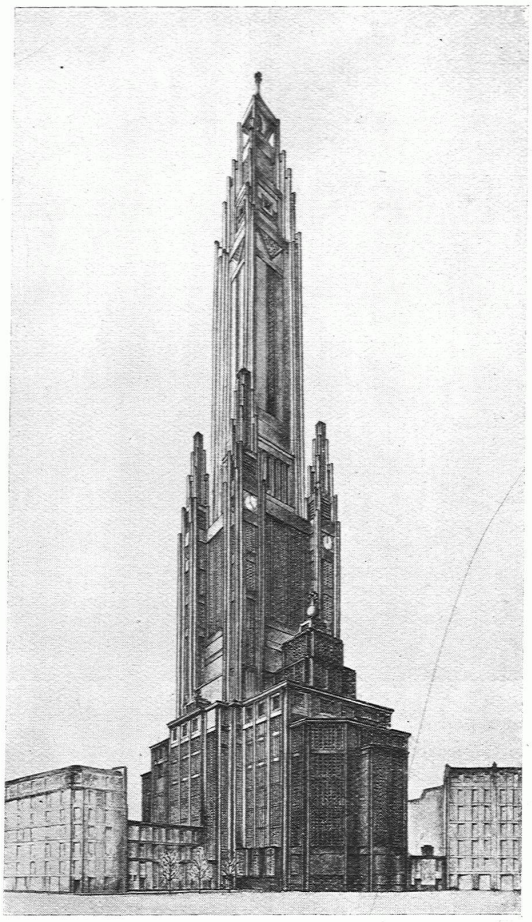
Tous ceux qui s'intéressent à notre art, qui estiment qu'une nouvelle école d'architecture est chez nous nettement en formation, se félicitèrent de ce que, malgré la période tragique que nous traversons, une telle possibilité soit donnée aux artistes.

Soixante-dix projets furent apportés au premier concours éliminatoire; dix devaient être retenus pour le concours définitif.

Hélas! la désillusion fut grande. Sauf pour un que nous étudierons plus tard, tous les projets exposés n'étaient que des pastiches, que des poncifs. Malgré des recherches évidentes, et combien peu heureuses! on ne voyait rien de nouveau, rien de logique, rien de vraiment architectural.

La jeune école, c'est-à-dire Sauvage, Tony Garnier, Malet-Stevens, Le Corbusier, Marrast, s'étaient abstenus. Etaient-ce par protestation? par certitude d'être éliminés? Il serait mal aisé d'en juger.





A. et G. Perret, architectes, Paris
Projet de concours pour l'église Jeanne d'Arc

Mais où ce concours devint un véritable scandale, c'est par le choix que fit un mystérieux jury, de dix projets pour le seconde épreuve, dont aucun n'est acceptable, soit pour sa nullité, soit parce qu'il ne répond pas au programme.

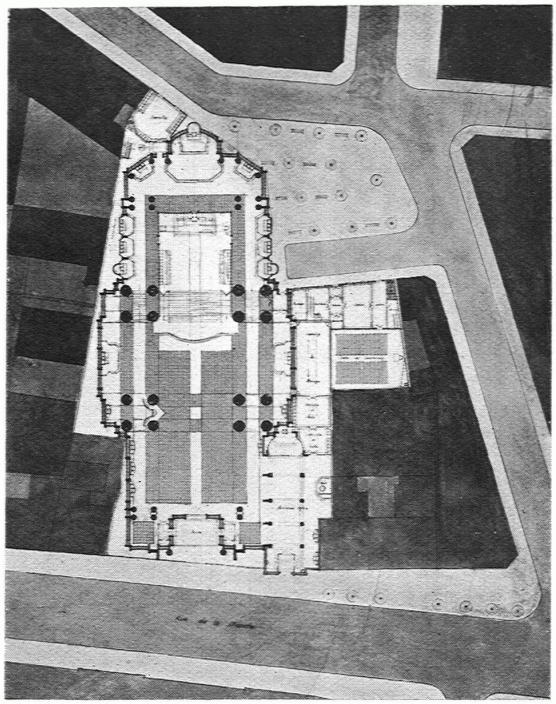
Celui de M. Giroud est une forteresse pour le moins aussi monumentale que le donjon de Vincennes, ceux de MM. Polti, Chifflot, Tournon, Closson, sont d'informes pastiches gothico-renaissance, sans unité, sans cohésion, qui n'ont même pas la sagesse et la probité d'une reconstitution à la Viollet-le-Duc. Le projet de MM. Sainsaulieu figure une hypogée, celui de M. Bois est, pour la façade, inspiré de Saint Marc de Venise, quant au dôme il est le résultat d'on ne sait quelle conception fantasmogorique.

Sans être novatrices, les esquisses de M. Guidetti, une sorte de Sainte Chapelle édifiée avec des procédés modernes, celle de M. Pradelle méritaient d'être, sinon retenues, du moins étudiées.

Heureusement le public a ratifié le jugement en s'arrêtant longuement devant le beau projet audacieux d'A. et G. Perret, estimant que c'était la seule œuvre digne de ce nom figurant au concours.

Auteurs de l'église du Raincy qui marque une date dans l'histoire de l'art religieux comme en marque une le théâtre des Champs-Elysées dans l'histoire de l'architecture civile, les frères Perret étaient pourtant tout indiqués pour assumer une semblable tâche.

On le sait déjà, A. et G. Perret emploient le béton armé, et l'emploient en techniciens consommés. Ce sont eux qui



A. et G. Perret
Projet de concours pour l'église Jeanne d'Arc.

les premiers en France, ont tiré une œuvre d'art d'un matériel jusque là réservé aux seuls travaux publics. C'est donc en béton armé qu'ils ont conçu l'église Jeanne d'Arc.

La technique est la même qu'au Raincy et à Montmagny: une ossature en béton avec un remplissage de treillis également en béton. Seulement ici A. et G. Perret n'ont pas consenti à la ligne courbe des voûtes qu'ils avaient employée au Raincy; ici leur ossature est uniquement rectiligne. C'est ce qui donne à cette œuvre un si parfait équilibre, une sérénité antique.

Le plan se compose d'un vaste rectangle avec une abside à pans coupés. Les points d'appui, sauf pour la flèche, sont presque inexistants: deux de chaque côté du porche, deux à chaque extrémité du chœur.

Au centre, sur quatre points formés chacun de quatre poteaux massifs, s'élève une flèche composée de quatre fûts, qui s'élancent d'un seul jet jusqu'à deux cents mètres. Ils sont couronnés par une châsse où est placée une statue de Jeanne d'Arc.

De même qu'au Raincy et à Montmagny, le sol de l'église est légèrement en pente de façon à ce que tous les fidèles voient l'autel. Celui-ci est surélevé, ce qui est conforme aux plus anciennes lois de l'Eglise. Sous le chœur, est réservée une crypte pouvant être aménagée en chapelle. L'ancienne église est conservée intacte et est convertie en fond baptismaux.

Les murs sont formés d'une double paroi, faite d'un treillis de ciment. La paroi extérieure est garnie de verres ordinaires, la paroi intérieure de vitraux. Les parois de la flèche sont également doubles. L'avantage sera d'abord de rendre l'église plus confortable, plus facile à chauffer. Au point de vue de la lumière, il est indéniable que cette double paroi la rendra plus mystérieuse, plus somptueuse, et aussi plus mystique. L'écartement entre les deux cloisons est de 0,70 cent., ce qui permet un facile nettoyage. Cette immense châsse, parée de vitraux éclatants comme des gemmes, s'élançant d'un seul jet à une telle hauteur, sera vraiment l'église votive par excellence, telle qu'auraient pu la concevoir les grands maîtres d'œuvre médiévaux. Gothique par la conception, classique par l'ordonnance, elle n'est pas seulement une des plus belles conceptions au point de vue technique, elle a aussi le lyrisme, l'eurhythmie qui sont le propre de la véritable œuvre d'art.

Les frères Perret s'engagent de plus, à construire cette église à forfait pour le prix de 14 575 000 fr. (monnaie actuelle), y compris, outre l'édifice, les cloches (2 tonnes), une orgue (52 jeux), les horloges, mues par l'électricité, et cela dans un délai de trois ans, afin que l'inauguration puisse avoir lieu le jour du cinq centième anniversaire où Jeanne d'Arc est venue prier dans l'ancienne église. L'enthousiasme des critiques, de la jeunesse des écoles, qui fit une si touchante manifestation, fut tel, que l'on espère faire revenir le jury sur sa décision, que des pétitions circulent, signées par l'élite, afin de doter Paris d'un édifice qui sera le splendide début de la nouvelle ère d'architecture qui s'ouvre devant nous.

Marie Dormoy.

EINE MAPPE VON WALTER HELBIG

Walter Helbig, an dessen Publikation vom Dezemberheft 1924 des »Werk« unsere Leser sich erinnern werden, hat soeben im Selbstverlag Ascona (Tessin) eine Mappe mit 16 Holzschnitten herausgegeben. Von diesen ausserordentlich expressiven und starken Blättern, die den Freunden guter Graphik auffallen werden, geben wir hier im verkleinerten Klischeeformat des Prospektes eines wieder, das den besondern Stil des Künstlers sehr gut repräsentiert. Die Mappe wurde in der Officina Verbano in Ascona in beschränkter Auflage hergestellt.